

Les oubliés de la révolution américaine

► Le 4 juillet 1776, le Congrès déclare l'indépendance au nom de principes universels que la Grande-Bretagne ne respecte pas. Il affirme que la liberté et la recherche du bonheur doivent être garantis sur le territoire des États-Unis. Ces droits ne bénéficient pourtant pas à tous ses habitants et certains en sont exclus.

QUESTION CLÉ

Quelles sont les limites de l'application des droits garantis par la Déclaration d'indépendance de 1776 ?

1 Les peuples amérindiens dans le camp des vaincus

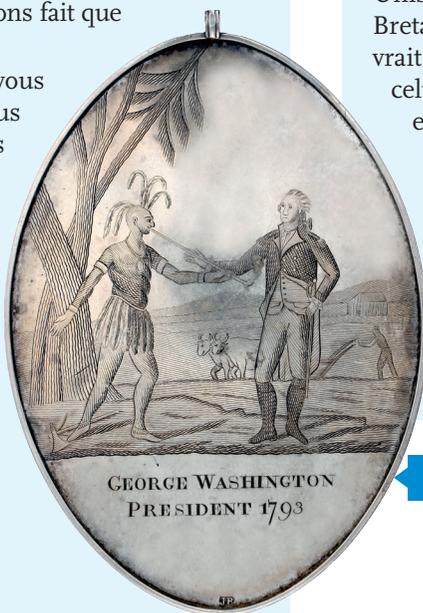
Frère, la voix des nations senecas¹ s'adresse à toi, le grand conseiller dans la sagesse duquel les treize feux² ont placé leur confiance. [...] Quand nos frères sont revenus de Fort Stanwix³ et ont rapporté au conseil ce qui s'y était passé, notre nation a été stupéfaite de constater que vous les aviez obligés de céder une telle quantité de terres sans paiement d'aucune sorte. [...] Nous nous demandâmes l'un à l'autre : « Mais qu'avons-nous fait qui mérite un tel châtiment ? »

Quand vous [étiez encore des colonies], les hommes sages qui s'y assemblaient nous disaient que vous étiez tous frères, enfants du même [roi] puissant et que lui-même considérait les hommes rouges comme ses enfants. [...] Ce qu'ils disaient alla droit à nos cœurs et nous promîmes de lui obéir. [...] Lorsque vous avez refusé obéissance à ce roi, il nous a commandé de l'aider à vous ramener à la raison. En lui obéissant, nous n'avons fait que tenir notre promesse. [...]

Vous nous avez dit que vous pouviez nous écraser et nous réduire à néant et vous nous avez demandé un grand territoire comme prix de la paix que vous nous offriez comme si notre faiblesse avait éteint nos droits.

Cornplanter, chef seneca,
Lettre à George Washington,
1790.

1. Peuple amérindien, membre des Iroquois.
2. Les États-Unis.
3. Lieu de signature du traité de 1784 entre Iroquois et gouvernement des États-Unis.



2 La révolte de Shays (1786)

Dans le Massachusetts, entre août 1786 et janvier 1787, des Américains, appauvris par les difficultés économiques générées par la guerre, se révoltent. Ils sont menés par Daniel Shays, ancien combattant et fermier endetté.

[Certains] accusent les dirigeants [du Massachusetts] et disent que les impôts étaient trop élevés et perçus de manière trop rigide. C'est une tromperie [...]. Il est vrai que les taxes élevées sont la cause ostensible des troubles, mais leur cause réelle est aussi éloignée de la vérité que la lumière des ténèbres. Ceux qui se sont révoltés [...] voient la faiblesse du gouvernement ; ils prennent conscience de leur pauvreté, comparée à la richesse de certains, et leur propre force, et ils sont déterminés à utiliser cette dernière pour remédier à la première.

Leur principe est « que la propriété des États-Unis a été protégée des confiscations de la Grande-Bretagne par les efforts communs de tous, et devrait donc être la propriété commune de tous. Et celui qui tente de s'opposer à ce principe est un ennemi de l'équité et de la justice, et doit être balayé de la surface de la terre ». En un mot, ils sont déterminés à annuler toutes les dettes publiques et privées et à se doter de lois agraires¹ [...].

Henry Knox (officier dans la guerre d'Indépendance), Lettre à George Washington, 23 octobre 1786.

1. Loi de partage des grands domaines.

3 Faire la paix avec les Amérindiens

Médaille de paix, argent, 1793.

Ces médailles, données lors de la signature des traités de paix, sont une manière pour le gouvernement d'honorer les dirigeants amérindiens. Celle-ci représente l'un d'eux fumant avec Washington un calumet, symbole traditionnel de paix.



4 Des esclaves combattent pour l'indépendance des États-Unis

Comme les Britanniques, les Américains rendent leur liberté aux esclaves noirs qui s'enrôlent dans leur armée.

Jean-Baptiste Antoine de Verger, *Soldats en uniforme*, aquarelle, vers 1780, Bibliothèque de l'Université Brown, Providence (États-Unis).

INFO

Les pratiques esclavagistes dépendent des États : certains abolissent l'esclavage très tôt (1777 dans le Vermont, 1780 pour la Pennsylvanie ou encore 1783 dans le Massachusetts). D'autres continueront jusqu'en 1865 (Virginie, Géorgie), date à laquelle l'émancipation des esclaves est généralisée officiellement.

5 George Washington et l'esclavage

Edward Rushton est un Britannique partisan de l'abolition de l'esclavage. Cette lettre écrite à Washington est restée sans réponse.

Ce n'est pas au commandant en chef des forces américaines pas plus qu'au président des États-Unis [que j'écris], mais mon affaire s'adresse à George Washington, de Mount Vernon¹, un homme qui en dépit de sa haine de l'oppression et de son ardent amour de la liberté détient encore en ce moment même des centaines de ses compatriotes dans un état abject d'enchaînement.

Oui ! Vous qui avez conquis sous la bannière de la liberté, vous qui êtes maintenant le premier magistrat d'un peuple libéré, êtes (c'est étrange de le relater) un possesseur d'esclaves. Qu'un marchand de Liverpool² se soit lancé dans cette tentative pour s'enrichir, il n'y a là aucune surprise à avoir, mais que cela émane de vous, un esprit éclairé, fortement amouraché³ de votre propre liberté [...].

Edward Rushton, *Lettre ouverte à George Washington*, 1797.

1. Domaine agricole possédé par Washington en Virginie.
2. Port britannique. 3. Passionné.

QUESTIONS

Identifier

- Doc 4.** Comment ce dessin montre-t-il le sort des esclaves noirs qui s'enrôlent dans l'armée des États-Unis ?
- Doc 5.** Quel reproche est ici adressé à George Washington ?

Expliquer

- Doc 1 et 3.** Pourquoi existe-t-il un risque de conflit avec les Amérindiens ? Comment le gouvernement essaie-t-il de l'éviter ?
- Doc 2.** Quelles sont, d'après l'auteur, les motivations de la révolte de Shays ?

Synthétiser

- Rédigez un texte de quelques lignes dans lequel vous montrerez que la révolution américaine, menée au nom de la liberté et de l'égalité, ne tient pas ses promesses pour tous.